

IMPORTATION DE POUDRE DE LAIT SUBVENTIONNÉE PAR L'ÉTAT

Benaïssa ne veut pas prendre de risque

En dépit de l'augmentation de la production nationale de lait cru depuis janvier 2011, l'importation de la poudre de lait subventionnée par l'Etat n'a pas baissé d'un cran. Rachid Benaïssa préfère plutôt s'accorder une marge de sécurité.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Pour le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, qui s'est réuni avant-hier avec le Comité interprofessionnel du lait (CIL), l'heure n'est pas à l'aventure. Surtout lorsqu'il s'agit d'un produit alimentaire de large consommation et de première nécessité.

Malgré le progrès enregistré dans la production nationale de lait cru depuis janvier 2011, le ministre a préféré s'accorder une marge de sécurité pour ce qui est du quota de poudre de lait importée.

L'importation de cette matière première subventionnée par l'Etat, destinée aux laiteries publiques et privées, devait être revue à la baisse à travers l'encouragement de la production de lait cru, conformément au nouveau cahier des

charges de l'ONIL de décembre 2010. En conséquence, il a été décidé d'augmenter à partir du 15 juillet en cours de 15 % le quota de poudre destinée aux unités de transformation. Une mesure que le département de l'agriculture s'est obligé de prendre pour éviter toute pénurie durant le mois de Ramadan.

Rachid Benaïssa estime que six mois après sa rentrée en vigueur, le nouveau dispositif de fonctionnement de la filière lait a déjà apporté ses fruits.

Hormis le pôle de Annaba qui a enregistré une baisse de 4% de la production de lait cru, les huit autres pôles régionaux tels que définis dans le nouveau schéma laitier du pays ont tous connu une hausse de production (Constantine 28%, Oran 14%, Tizi Ouzou 23%, Alger 10%,



Les pénuries sont dues à un dysfonctionnement dans la chaîne de distribution.

Mostaganem 19%, Batna 21%, Ghardaïa 33%, Béchar 18%). Le ministre qui s'est félicité de ce progrès, même si certains professionnels du secteur ont publiquement formulé leur doute sur ces chiffres

avancés, a fait savoir que 116 laiteries se sont déjà conformées au nouveau cahier des charges et que les vingt restantes ont comme dernier délai la fin du mois de septembre prochain. «Même si la

majorité des laiteries se sont conventionnées avec l'ONIL conformément au nouveau cahier des charges et que nous avons enregistré une hausse dans la production de lait cru, nous préférons approvisionner suffisamment le marché en matière de poudre de lait subventionné pour permettre aux professionnels du secteur d'évoluer sereinement et sans pression», dira Rachid Benaïssa.

Concernant les pénuries de lait qui se pointent de temps à autres dans certaines régions, notamment au niveau de la capitale, le ministre avoue qu'il y a un léger dysfonctionnement dans la chaîne de distribution et parfois des difficultés d'accès et de stationnement des camions de distribution dans certains quartiers.

Pour pallier ce problème, Benaïssa a fait savoir qu'à l'avenir, les distributeurs seront peut être soumis à une convention avec le producteur pour mieux gérer la chaîne de distribution.

M. M.

ABDELMALEK SELLAL À BLIDA : «Des réserves d'eau pour deux ans»

Le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a assuré, à l'issue du visite de travail qui l'a conduit dans la wilaya de Blida, que l'Algérie possède une réserve en eau à même de lui assurer une alimentation des citoyens durant deux années. Ceci est dû, affirmera-t-il, à l'augmentation des barrages en eau d'une valeur estimée à plus de 70%, en comparaison à l'année écoulée puisque les barrages, dira-t-il, n'ont pas dépassé les 62% de leur capacité.

Dans le même sillage, le ministre a inauguré la station du Sahel, située à l'ouest de la capitale et qui alimentera le Grand Blida avec 20 000 m³/jour en eau potable. Selon le ministre, ce projet est considéré comme le plus grand complexe à même de solutionner la crise du manque d'eau dont a souffert la wilaya de Blida durant des années. A noter que ce projet a coûté la bagatelle de deux milliards de dinars.

La deuxième tranche de cette réalisation atteindra un débit de 60 000 m³/jour. Enfin, le ministre a inauguré la station de Chebli qui alimentera les habitants de la commune de Boufarik avec 12 000 m³/jour d'eau.

M. B.

Coupure d'eau jeudi et vendredi dans cinq communes de l'est d'Alger

L'alimentation en eau potable (AEP) sera suspendue, jeudi et vendredi de 22h à 4h dans les communes algéroises de Bordj El-Kiffan, Bab-Ezzouar, El-Harrach, El Mohammadia et partiellement à Dar El Beida, a annoncé hier la SEAAL qui a prévu de mettre en place un dispositif de «citernage» pour faire face à cette situation.

«Ce dispositif de citernage alimentera en priorité les établissements publics et hospitaliers, ainsi que la population dans les limites du possible», a indiqué un communiqué de l'entreprise.

Cette coupure d'eau est due à des travaux de réparation d'un collecteur principal au niveau de la station de pompage dans le quartier de la colline

Alzina, commune de Bordj El-Kiffan, a précisé la même source. La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger, dotée d'un centre d'appel destiné aux clients (1594), s'excuse auprès de ces derniers «pour les désagréments causés par cette coupure d'eau» et les rassure quant à un rétablissement rapide de l'alimentation.

INSCRIPTION DES NOUVEAUX BACHELIERS

C'est parti !

Les inscriptions universitaires des 241 000 nouveaux bacheliers ont débuté hier, à travers tous les établissements d'enseignement supérieur. Un numéro vert, le 117, est mis à la disposition des bacheliers pour toutes informations.

Wassila Z. - Alger (Le Soir) - «Compte tenu du nombre de candidats reçus, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a pris toutes ses dispositions afin d'accueillir tous ces nouveaux bacheliers», a assuré, hier, le secrétaire général du MERS, M. Gherras lors d'une conférence de presse animée à l'Ecole nationale supérieure d'informatique (ex-INI). Ce dernier a donné le coup d'envoi des pré-inscriptions qui s'étaleront jusqu'au 17 juillet.

Les inscriptions définitives s'effectueront entre le 30 juillet et le 4 août. Des portes ouvertes sur l'université sont opérationnelles depuis hier dans toutes les universités. «Deux sites Internet dédiés» sont également mis à la disposition des bacheliers. Il s'agit de www.orientation.esi.dz et www.mers.dz.

La période de confirmation des pré-inscriptions est fixée du 18 au 20 juillet. Le déroulement des concours, tests d'aptitude et entretiens avec jury pour les filières concernées est fixé du 28 au 31 juillet.

Un forum de discussion est également accessible à partir des deux sites web cités, à tous les étudiants désirant avoir des informations sur les inscriptions et les orientations, assure le SG du MERS.

«Toutes les conditions sont réunies pour faciliter les opérations d'inscriptions», a indiqué M. Gherras. Un guide contenant les démarches à suivre est également mis à disposition des étudiants.

Les affectations et recours en ligne auront lieu entre le 27 et 29 juillet. Toutes ces informations sont contenues dans la circulaire n°7 relative à



Toutes les conditions sont réunies pour faciliter l'opération d'inscriptions.

la pré-inscription et à l'orientation des titulaires du baccalauréat pour l'année universitaire 2011-2012, dont une copie sera remise aux bacheliers. Il est expliqué dans cette circulaire que trois paramètres déterminent l'orientation vers l'enseignement et la formation supérieure.

Il s'agit des vœux exprimés par le titulaire du baccalauréat, de la série et des résultats du bac, soit la moyenne générale, la mention et la note des matières essentielles. Et enfin, les capacités d'accueil des établissements d'enseignement supérieurs.

Les inscriptions en ligne sont expliquées amplement dans le guide du bachelier. Après l'introduction des informations personnelles en ligne, un code secret sera fourni au bachelier, qu'il utilisera pour activer une boîte mail. «Un compte mail a été créé pour chaque bachelier, il contient le numéro d'inscription au bac», dira M. Koudil, du MERS.

A partir de là, le bachelier pourra introduire ces dix choix dans la liste des filières autorisées. Soit des filières compatibles avec la moyenne minimale, déterminée par classement, d'après le conférencier.

Une fois enregistré dans la base de données, s'ensuit la phase de confirmation, qui passe par le traitement des données grâce à un logiciel de traitement ; et à partir de la collecte des capacités en places pédagogiques.

Ainsi, le tri des bacheliers par filière et affectation s'effectue par ordre de mérite, en fonction des places disponibles.

En cas d'insatisfaction, le droit au recours est possible. On proposera, le cas échéant, un choix supplémentaire dans d'autres filières. A noter que les pages d'inscription en ligne sont disponibles dans les deux langues : arabe et française.

W. Z.